

**Dirk Volgesang, président de la Société germano-érythréenne :**

**« La résilience du peuple érythréen m'a amené à m'intéresser à ce pays. »**



Propos recueillis par : Sabrina Solomon

*La Société germano-érythréenne (DEG) est une plateforme fédératrice pour les individus, les groupes et les institutions en Allemagne qui partagent un intérêt commun pour le développement de relations positives avec l'Érythrée et son peuple. La DEG vise à sensibiliser le public et à contrer les discours négatifs dominants en reliant et en coordonnant diverses activités axées sur l'Érythrée. Nous avons discuté avec M. Dirk Volgesang, président éloquent de la DEG, afin d'approfondir les origines et la mission de la société, ainsi que ses réflexions sur les liens entre l'Allemagne et l'Érythrée.*

**M. Volgesang, qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour l'Érythrée et son parcours unique ? Comment avez-vous commencé à vous intéresser aux questions érythréennes ?**

Mon lien a débuté à la fin des années 1970, vers 1978, pendant mes études à Berlin-Ouest. Comme beaucoup d'étudiants à l'époque, je soutenais les mouvements de libération du monde entier. Cependant, nous avons rapidement reconnu une différence concernant le Front de libération du peuple érythréen (FPLE) et la lutte érythréenne. Nous avons appris qu'ils n'étaient pas seulement engagés dans un conflit armé, mais qu'ils construisaient activement une nouvelle société sur leurs

territoires libérés. C'était incroyablement convaincant. L'engagement du FPLE allait bien au-delà des efforts militaires et comprenait des programmes de santé, d'éducation et des campagnes contre des pratiques comme les mutilations génitales féminines, tout en luttant pour l'indépendance. Cette approche multidimensionnelle a été ce qui m'a initialement attiré, moi et mes pairs.

Un autre aspect important était la résilience inébranlable de la lutte érythréenne face à des adversaires redoutables : d'abord Hailé Sélassié, puis Mengistu Hailé Mariam, chacun soutenu par de grandes puissances mondiales, respectivement les États-Unis et l'Union soviétique. C'était un scénario de David contre Goliath qui nous a captivés. Comment le FPLE a-t-il pu mener ce combat, apparemment seul, avec autant de capacité et de détermination ? Cette question a éveillé notre profond intérêt pour l'Érythrée.

**Pourriez-vous partager un moment ou une expérience en Érythrée qui vous a marqué durablement ?**

Il y en a beaucoup. Lors d'une visite à Keren, j'ai été témoin d'une petite dispute entre un agriculteur et un homme d'affaires bien habillé qui se disputaient un taxi. Ce qui m'a profondément frappé, c'est leur absence totale de colère ou d'insultes. De plus, les passants, y compris le chauffeur de taxi, sont restés impartiaux. Finalement, l'un d'eux est parti et l'autre a pris le taxi. Je me suis tourné vers mon ami, assez interloqué, et je lui ai dit : « Tu as vu ça ? » Mon ami a répondu : « Oui, mais nous sommes en Érythrée ».

Nous sommes tous égaux ici, indépendamment de notre origine ethnique, de notre richesse, de nos vêtements ou de notre handicap. Nos pères et nos mères ont sacrifié leur vie pour l'égalité avant tout. » Ce moment a profondément résonné en moi et a renforcé ma compréhension des valeurs érythréennes.

Une autre expérience inoubliable a eu lieu lors des célébrations de l'indépendance du 24 mai. Je n'arrêtais pas de répéter à mon ami : « Allons-y, on sera en retard pour la célébration la plus importante ! » Il m'a répondu : « Ce n'est pas le jour le plus important en Érythrée ; c'est le 20 juin, la Journée des Martyrs. » (Il a dû dire cela pour souligner les immenses sacrifices consentis par l'Érythrée pour faire valoir

ses droits nationaux et humains inaliénables). J'ai ensuite eu l'occasion d'assister à la commémoration de la Journée des Martyrs, et cela m'a ému aux larmes. L'atmosphère était si solennelle et digne. Si je ressentais un lien avec l'Érythrée depuis longtemps, des moments comme celui-ci ont profondément renforcé ce lien.

**Vous êtes président de la Société germano-érythréenne (DEG). Quand la DEG a-t-elle été fondée et quelle était sa mission initiale ? Comment l'organisation a-t-elle évolué ?**

Après la libération de l'Érythrée en 1991, le processus naissant de construction nationale a bénéficié d'un soutien important de la part de la population allemande, européenne et de la diaspora. Ce soutien initial était principalement axé sur l'aide humanitaire. Cependant, la guerre frontalière de 1998 a marqué un tournant décisif. Auparavant, nous avions une Association d'amitié germano-érythréenne, fondée sur un esprit de solidarité, qui a duré onze ans. Cependant, le conflit a provoqué une scission au sein de l'organisation en raison de divergences de points de vue.

Nous avons dû nous regrouper, ce qui a donné naissance à la DEG. L'objectif de la Société germano-érythréenne est passé de l'aide humanitaire à la mise en lumière de la véritable réalité de l'Érythrée. Notre mission principale est de lutter activement contre les représentations déformées et négatives de l'Érythrée. Avec nos ressources limitées, nous nous efforçons de remettre en question ces faux récits, souvent véhiculés par des informations non vérifiées. Nombreux sont ceux qui se contentent de copier-coller des histoires négatives sur l'Érythrée sans mener de recherches. Notre objectif est d'apporter un soutien, si modeste soit-il, pour contrecarrer ceux qui cherchent à isoler et à contenir l'Érythrée.

Cette image négative finira par changer, au fur et à mesure que les statistiques et les évaluations objectives révéleront une situation différente. On commence à remarquer des incohérences. Comment un pays systématiquement qualifié d'être « à la traîne » peut-il avoir l'une des espérances de vie les plus élevées d'Afrique, des taux de natalité impressionnants et de faibles taux de mortalité infantile et maternelle ? Dans divers secteurs, l'Érythrée se classe souvent en tête, voire parmi les leaders. C'est cette réalité que le DEG cherche à mettre en lumière, souvent en

collaboration avec d'autres personnes et organisations partageant les mêmes idées. Nous pensons que ce travail est crucial.

### **Comment le DEG dialogue-t-il avec les communautés de la diaspora érythréenne et les Allemands intéressés par l'Érythrée ?**

Le DEG est composé d'Allemands et d'Érythréens. Nous comprenons parfaitement la structure de la diaspora en Europe et dans le monde. Nous partageons de nombreux objectifs et collaborons à diverses initiatives, notamment le lobbying pour l'Érythrée, la promotion du dialogue, le réseautage, l'organisation de réunions d'information et la mise à disposition de plateformes permettant aux citoyens de découvrir l'Érythrée de manière concrète. Nous travaillons en étroite collaboration avec les organisations érythréennes existantes au sein de la diaspora.

Notre engagement s'étend au-delà de l'Érythrée afin de répondre aux défis spécifiques auxquels la diaspora est confrontée, car ses situations peuvent varier considérablement. En tant que DEG, nous participons activement à des festivals et événements culturels, en nous concentrant sur des analyses approfondies et en fournissant du contenu informatif. Notre priorité est la jeunesse. Nous partageons la conviction de l'Érythrée que les jeunes représentent l'avenir et nous utilisons diverses plateformes pour les atteindre. Nous comptons parmi nos jeunes membres prometteurs et actifs.

### **La DEG a-t-elle rencontré des difficultés ou des entraves de la part des institutions allemandes ou européennes dans son travail de plaidoyer ?**

Le principal défi auquel nous sommes confrontés est une tentative délibérée d'ignorer notre existence. Bien qu'elles se gardent bien de fournir des motifs juridiques pour nous interdire, elles font souvent comme si nous n'existions pas. La principale tactique consiste à tenter de nous discréditer en présentant la DEG comme une simple façade du gouvernement érythréen, un « cinquième front ». Cependant, nous leur rendons de plus en plus difficile de maintenir cette position. Nous avons tissé un petit réseau d'universitaires et d'anciens diplomates qui nous protègent contre les tentatives de nous affaiblir. Ainsi, nous surmontons ces difficultés et continuons à trouver notre voie.

## **Que diriez-vous si vous aviez un message à transmettre au grand public sur l'Érythrée ?**

Comme je l'ai déjà dit, venez voir l'Érythrée par vous-mêmes. Ne vous fiez pas uniquement à ce que vous disent les politiciens ou les journalistes. Utilisez vos propres yeux et vos propres oreilles au lieu de croire aveuglément ce que vous entendez. Restez sceptique tant que vous n'avez pas vécu l'expérience de première main.

Merci pour vos perspectives éclairées.

Traduit de l'anglais

Shabait. Com

19 avril 2025